

La pensée de St Bernard.

Cette pensée n'est pas théorique, ni compartimentée en bible, théologie, morale, liturgique... ! Comme nous pratiquons aujourd'hui.

La pensée de St Bernard est à la fois biblique (c'est le fondement, Bernard pense dans la Bible), théologique (liée à St Augustin mais aussi aux Pères) et vie spirituelle et morale, pratique donc ; le tout étant vécu dans la liturgie quotidienne et dans les fêtes annuelles.

St Bernard **part** de notre situation concrète telle que l'Écriture nous la donne à voir, **pécheur réconcilié, pardonné** :

- nous sommes faits pour Dieu et nous sommes naturellement maintenant détournés de Lui. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons perdu la ressemblance en quittant l'amitié divine et l'image qui demeure inaliénable, a été altérée.

- Le Christ a restauré et nous a redonné la ressemblance et a restauré l'image.

- Mais nous gardons des faiblesses, des fragilités devant le péché, une lourdeur, une médiocrité...

- La capacité d'aimer qui est en nous rétablie, doit être sans cesse « surveillée » : spontanément, cette capacité d'aimer se replie sur nous-mêmes au lieu de nous tourner vers Dieu et vers le prochain. Cette capacité d'aimer doit être sans cesse revigorée, transformée, embellie, fortifiée dilatée par la Charité divine qui est participation même à l'amour de Dieu.

St Bernard résume sa pensée en cette phrase : créé en *forme* de Dieu, nous sommes *déformés* par le péché : nous sommes sauvés en étant unis au Christ *forme* parfaite de Dieu, envoyé pour nous *réformer* en nous rendant *conformes* au Fils, à la mesure que nous *réformons* notre vie dans la grâce divine. En latin, forma/forme, veut dire « figure, image et beauté ».¹

St Bernard regarde et contemple **Jésus le Sauveur** :

en Lui la miséricorde a rejoint la misère humaine. En Lui, « *Miséricorde et vérité se sont rencontrées, justice et paix se sont embrassées* » écrit St Bernard.

Le Christ est pour St Bernard la parfaite réalisation de ce que l'homme doit être en présence de Dieu et en communion avec Lui. **Il est la forme à laquelle l'homme déformé doit être conformé pour être réformé.** D'où chez St Bernard, un grand amour de « la sainte humanité de Jésus » et du mystère de l'Incarnation : le Verbe s'est incarné pour révéler le Père – et son immense miséricorde – et donner l'Esprit mais aussi pour montrer à l'homme la voie par laquelle il peut retourner au Père dans l'Esprit. D'où aussi chez St Bernard, un grand amour de la fête de l'Ascension.

Cette spiritualité de l'incarnation fait que chez St Bernard, le corps est en haute estime autant chez le chrétien que chez le Christ.

L'homme doit donc **imiter le Christ** mais imiter le Christ **repose** sur la communion eucharistique et sur le mystère du Christ vécu dans la liturgie. Imiter le Christ, c'est le faire entrer dans tout notre être, notre pensée, notre affection, notre activité, notre corps. C'est dit St Bernard « lui ouvrir toutes nos cachettes ». En vivant ainsi dans le Christ reçu à la liturgie, nous goûtons déjà notre « futur » dans le Royaume, « c'est le souvenir du futur » dit St Bernard.

Ainsi dans la pensée de St Bernard, il y a une grande importance accordée aux sacrements qui donnent « réellement » le Christ qui évite à la dévotion de n'être que sentimentale et à l'imitation de n'être que morale, effort humain illusoire.

L'eucharistie, épanouie dans la prière personnelle et dans l'effort moral, assure en l'homme l'habitation de Dieu, purifie la mémoire de l'homme en l'unissant à Dieu, rectifie dans la droiture ses intentions, fortifie sa foi, sa volonté, illumine son esprit et lui confère le gage de la résurrection future.

Et enfin, St Bernard contemple **l'Église sainte du Seigneur** :

¹ Dans l'hymne aux Philippiens, « Jésus de condition divine » : condition divine traduit le latin « forma » *In forma Dei esset*

L'Eglise est le lieu où s'accomplit la rencontre de l'homme pécheur avec Dieu miséricordieux et le Christ Sauveur. « Bien plus, dit St Bernard, elle est cette rencontre même ! »

L'Eglise est cette rencontre même qui est tout à la fois, *mystère du salut donné* à l'homme, *union des rachetés à Dieu* dans l'Esprit envoyé par Jésus et *communion de tous ceux* qui participent à ce même Esprit.

En cette Eglise, Marie a une place privilégiée : Marie n'est pas regardée seule, elle est toujours unie au Christ son enfant, devenue selon sa volonté mère de tous les enfants de Dieu.

Elle est la parfaite réalisation de l'Israël de Dieu, le modèle et l'icône du peuple de Dieu, elle est l'exemple accompli de la sanctification des hommes vers laquelle tendaient l'Ancienne et la Nouvelle Alliance et qui est accomplie dans l'Eglise.